

MSSNDCLRCQ  
Meessen De Clercq

# MARIETA CHIRULESCU

*Marieta Chirulescu*

22 mai – 20 juin 2015

2a Rue de l'Abbaye B 1000 Brussels  
[meessendeclercq.com](http://meessendeclercq.com)

Pour sa deuxième exposition personnelle à la galerie, **Marieta Chirulescu** montre de nouveaux travaux qui sortent de son atelier de l'Accademia Tedesca à Rome. Les œuvres sont accrochées avec précision, rythmant l'espace avec la même intensité que celle de ses toiles. Le visiteur est accueilli au premier étage par une alcôve laissée vierge, sans aucune œuvre. Juste le vide.

Prolongeant une recherche entamée il y a quelques années, Chirulescu travaille sur des motifs provenant de dessins ou de notes éparses qui sont agrandis, déformés, scannés et puis imprimés sur des toiles de coton tendues sur châssis. En agissant de la sorte, l'artiste redonne une nouvelle dimension au biffé, au raturé, à tous ces détours que la main effectue de façon machinale sur une feuille. Elle les fait passer de traces anecdotiques à motifs principaux de ses toiles. En délaissant une certaine intimité propre au dessin, Chirulescu confère un nouveau statut à ces traces comme s'il s'agissait d'un alphabet mystérieux, d'un vocabulaire secret. Elle travaille sur un plan très pictural (puisqu'elle interroge la ligne, la couleur, l'arrière et l'avant-plan,...) tout en se nourrissant des possibilités numériques que lui offrent certains logiciels de retouches d'images. Certains effets ne sont peut-être pas voulus mais sont intégrés comme un peintre le ferait en plein exercice de sa pratique. Chaque œuvre mérite d'être bien observée ; là où le regard croit voir la trame d'une toile, il s'agit en fait d'une impression ; là où l'œil est assuré de voir une trace de pinceau, un détournement a été opéré et il s'agit d'un motif détourné et réutilisé provenant d'une autre œuvre.

Ces œuvres sont incroyablement trompeuses mais elles parlent de peinture. Elles associent de façon paradoxale gestualité et minimalisme, lyrisme et geste suspendu. L'artiste incorpore l'arbitraire et les interactions aléatoires pour investir un champ numérique qui évolue constamment.

Marieta Chirulescu est née en Roumanie en 1974. Ses dernières expositions personnelles ont eu lieu dans divers endroits en Allemagne (Kunsthalle Lingen, Kunstverein Nürnberg et Neues Museum, Nuremberg, Micky Schubert, Berlin), au Mexique (Kurimanzutto, Mexico), en Italie (Galleria Fonti, Naples), au Royaume-Uni (White Cube, Londres), en Suisse (Kunsthalle Basel).